

# Entre l'année -50 avant J.-C. et l'an 0 de notre ère

## Le contexte

À l'époque antique, Étampes est un *vicus*, une agglomération secondaire, située sur la route Paris-Orléans, entre les *vici* d'Arpajon et de Saclas. La ville est alors à l'emplacement de l'actuelle zone industrielle, aux confins de Brières, Morigny et Étampes. Elle a été repérée par prospection et par la surveillance des travaux de construction. Tout récemment, lors de sondages archéologiques, une importante nécropole a été repérée à la sortie immédiate du *vicus*, comme le veut la tradition antique.



Carte géologique Dourdan

Carte géologique Étampes

Position du site et du vicus antique

## Les découvertes : un poste militaire ? une ferme indigène ? ...

Le site de l'ancien hôpital se trouve à 2 kilomètres au sud du *vicus* antique. Les vestiges relevés concernent une période très courte de l'époque gallo-romaine, la seconde moitié du premier siècle avant J.-C., c'est-à-dire celle qui suit immédiatement la conquête de la Gaule. Il s'agit de deux fossés de morphologies bien différentes, qui appartiennent sans doute à deux entités distinctes.

Le plus petit, d'axe est-ouest, correspondrait à un système parcellaire agricole s'étendant dans le fond de vallée.



Fossé parcellaire antique



Plan des structures antiques

Le fossé le plus important pose davantage de problèmes d'interprétation : il signale un site d'un statut particulier. Les dimensions (5 m à l'ouverture et 3 m de profondeur) et le profil en V extrêmement accusé suggèrent une vocation défensive. Par ailleurs, il faut très probablement restituer un talus formé par les déblais issus du creusement.

Il pourrait s'agir d'une ferme indigène (exploitation agricole dont le plan et le mode d'organisation restent de tradition gauloise) de type « aristocratique ». Le propriétaire aurait tenu, pour des raisons de prestige, à marquer son rang par un enclos fortifié. Le site peut aussi correspondre à un poste militaire. À l'appui de cette hypothèse, il faut rappeler la situation « stratégique » du retranchement. Il se trouve à proximité du chemin reliant Lutèce à Cenabum (rue Louis Moreau, rue Saint-Jacques) et des croisements menant vers les agglomérations secondaires antiques de Dourdan (approximativement la RN 191) et Pithiviers (rue de la République).



Grand fossé antique



## Archéologie préventive

Il s'agit de l'ensemble des travaux de recherche archéologique exécutés avant la réalisation d'une opération d'aménagement ou d'urbanisme susceptible de porter une atteinte irréversible à des éléments de notre patrimoine. Discipline scientifique récente, l'archéologie préventive s'appuie sur l'enregistrement rigoureux de toutes ces traces au moment des fouilles, et constitue 90 % de la totalité de l'activité archéologique française.

### Les missions scientifiques et culturelles de l'Inrap

Fin des années 1960 : sensibilisation nationale face à la destruction massive de vestiges.

1973 : création de l'Association pour les fouilles archéologiques nationales.

2001 : l'État décide de transformer l'association en établissement public de recherche.

L'Afan devient alors l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

L'Inrap :

- Étudie le patrimoine archéologique national menacé par des opérations d'aménagement du territoire en réalisant des diagnostics et des fouilles ;
- Assure la conservation et la sauvegarde de l'information scientifique ;
- Diffuse et valorise les résultats de ces travaux auprès de la communauté scientifique et du grand public.

### 1) Diagnostic

Recueillir les données archéologiques (sur 10-15% de la surface du terrain), les décrire, les dater et les interpréter.

Ces données font l'objet d'un rapport de diagnostic remis au service régional de l'Archéologie.

Selon le résultat, le Préfet de région et son service d'archéologie décident de prescrire ou non une fouille préventive.

### 2) Fouille préventive

Recueillir les données archéologiques (sur toute la surface du terrain), les décrire, les dater et les interpréter, afin de comprendre l'évolution des sociétés, des origines à nos jours.

### 3) Recherche scientifique

Les vestiges identifiés lors d'une fouille sont analysés par les chercheurs de l'Inrap, datés et reconstitués. L'analyse donne lieu à un rapport dont les résultats sont remis au service régional de l'Archéologie et à l'aménageur.

Les topographes et les dessinateurs interviennent pour informatiser les données de terrain (coupes, plans, dessins du mobilier, photographies d'objets...) et pour élaborer des représentations en volume.

### L'Institut national de recherches archéologiques préventives

Avec 1 800 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe.

Établissement public national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

